

L'opération de secours se met en place lentement en Somalie

Un premier avion canadien est parti hier soir

d'après AFP et PC

MOGADISCIO — Les forces américaines qui participent en Somalie à l'opération humanitaire «Rendre l'espoir» ont entamé hier leur déploiement en dehors de Mogadiscio.

Ils ont pris le contrôle de la base aérienne de Bali Dogle, à 100 km à l'ouest de la capitale somalienne.

Pendant ce temps, près d'une centaine de parachutistes canadiens du Régiment aéroporté quittaient hier soir la base de Petawawa, en Ontario, pour participer à l'action

humanitaire des Nations unies en Somalie.

Ils font partie de la tête d'un contingent d'environ 1000 soldats, qui devraient assurer la sécurité de l'aéroport de Bali Dogle.

Les premiers parachutistes canadiens vont prendre la relève des Marines américains dès leur arrivée demain matin.

Les Canadiens, qui ont quitté la base des Forces armées de Trenton à bord de trois avions Hercules, transportent des fusils, des mitrailleuses et des lance-missiles. Ils disposeront aussi de deux véhi-

cules blindés. Le reste du contingent canadien se rendra en Somalie après Noël.

Les avions militaires canadiens ont déjà livré plus de 4,5 millions de kilos d'aide humanitaire à la Somalie depuis septembre.

Dans la journée de dimanche, une centaine d'hommes de la 10e Mountain Division d'infanterie légère, en tenue camouflée, ont été convoyés par des avions C-141 Starlifter, qui ont également apporté des équipements, dont des véhicules tout-ter-

Voir page 4 : Somalie

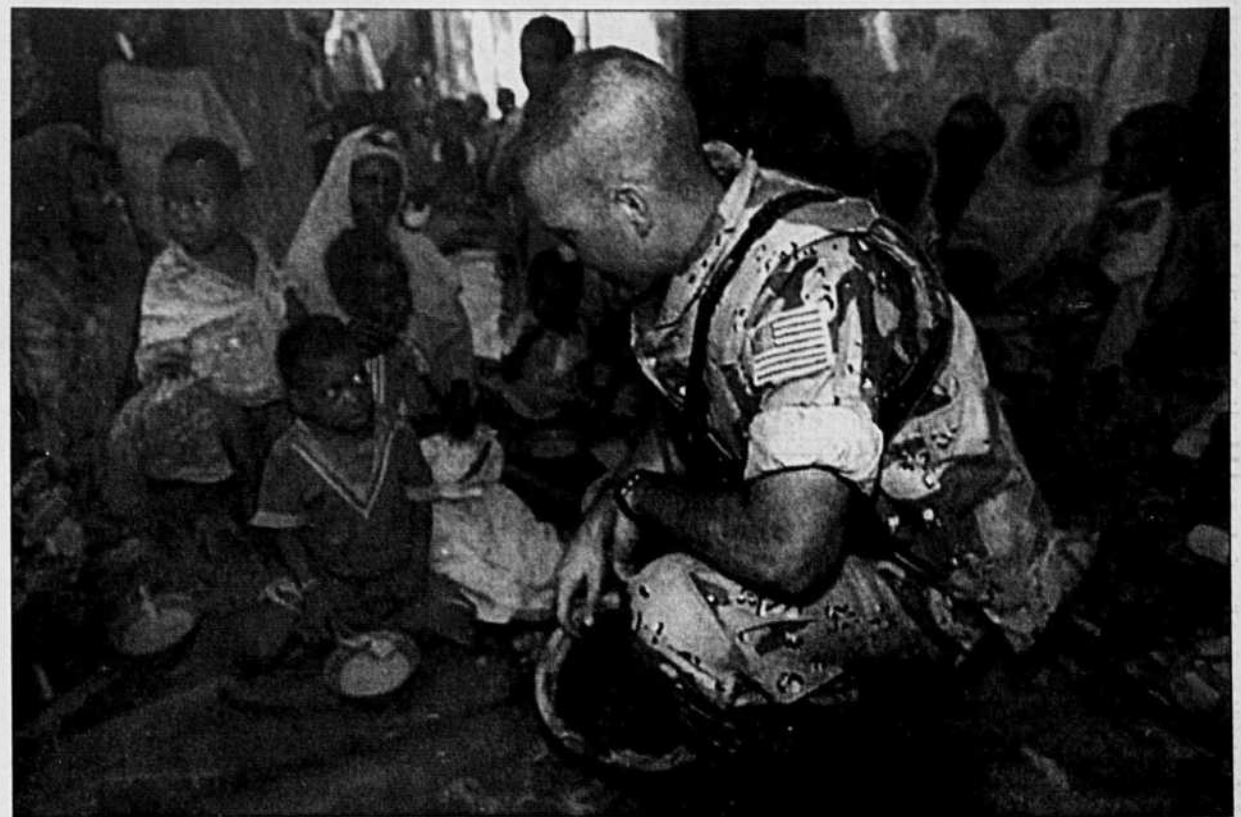
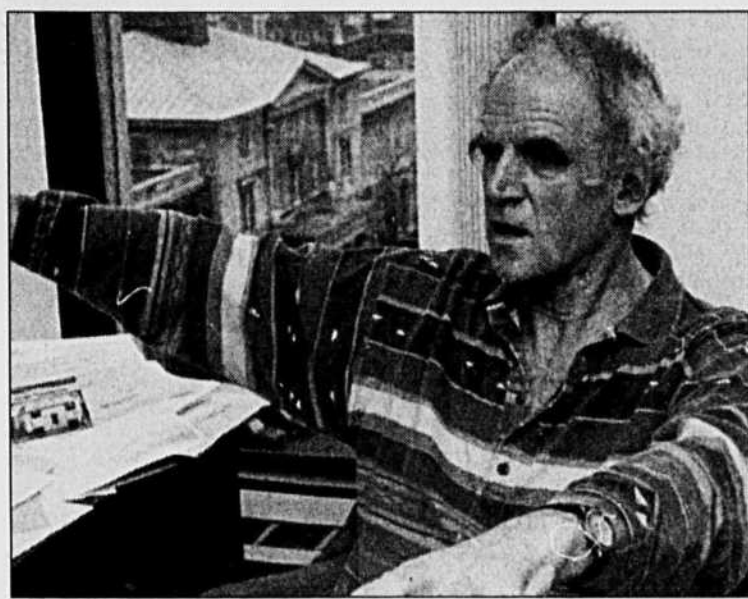


PHOTO AFP

À mesure que la situation se normalise en Somalie, les convois de vivres arrivent aux populations sinistrées. Cidessus un marine américain regarde un enfant du quartier historique de Mogadiscio s'alimenter d'un bol de riz. Environ 30 000 militaires américains participent à l'opération humanitaire.

L'ENTREVUE DU LUNDI



CHARLES TAYLOR

Nouveau récipiendaire du prix Léon-Gérin, Charles Taylor, professeur de philosophie et de politique à l'université McGill, est un de nos plus éminents intellectuels. Moitié francophone et moitié anglophone, comme il se définit lui-même, il a beaucoup contribué à la vie de la Cité. Jean Pichette l'a rencontré.

Page 11

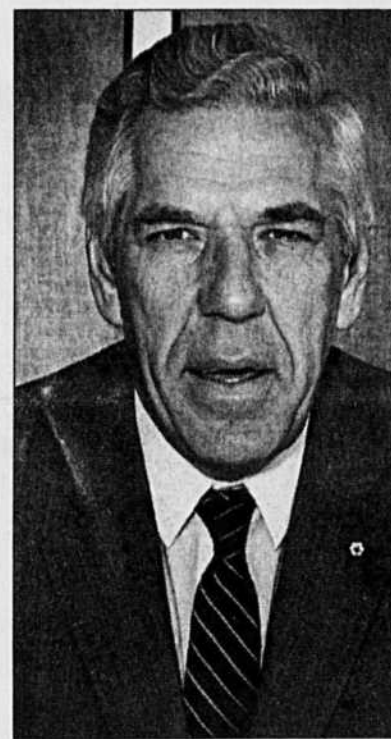
Le bilan désabusé de Claude Castonguay Le monde douillet d'Ottawa est détaché de la vie réelle

Catherine Leconte

ALORS QU'IL vient de renoncer à son siège de sénateur, Claude Castonguay dresse un bilan désabusé de son passage à Ottawa, de la capacité réelle des politiciens de gouverner contre le pouvoir du mandarinat fédéral et de trouver, dans le cocon douillet de la capitale, des solutions aux problèmes et aux contradictions internes du pays.

Invité hier à l'émission de Radio-Canada «Aujourd'hui dimanche», M. Castonguay a confié que «Ottawa est une ville très spéciale» où l'on a l'impression de vivre «dans un autre monde». Un monde qui, «malgré tout ce que l'on dit sur les coupures», reste «passablement à l'abri de la récession, de la concurrence, et qui est détaché de la vie réelle dans une assez large mesure».

Les politiciens reprennent contact avec la population quand ils retournent dans leurs circonscriptions, mais «le fonctionnarisme fédéral est bien installé et vit encore confortablement et passablement à l'abri des conséquences de la réces-



Claude Castonguay

sion. Leur emploi est protégé, les budgets sont là...

Résultat: «Le fonctionnarisme fédéral a encore des moyens énormes et ne sent pas vraiment, comme on peut le sentir dans une ville comme Montréal, toutes les conséquences désastreuses de la récession que nous vivons. Et ça a évidemment un effet sur les politiques et les programmes, parce que le fonctionnarisme à Ottawa est extrêmement fort.»

M. Castonguay a découvert à Ottawa que les ministres sont «énormément dépendants» des fonctionnaires et que la petite équipe politique qu'ils amènent avec eux dans leur ministère, chef de cabinet en tête, «a très peu de poids face aux sous-ministres et à tout le personnel des ministères. Si le ministre veut aller trop à l'encontre de ses fonctionnaires, ils ont bien des moyens de régler le problème.»

Pendant ce temps, les citoyens ordinaires, qui «sont vraiment perplexes quant à l'avenir» et «sont préoccupés par des questions comme celles de l'emploi et de l'écono-

Voir page 4 : Castonguay

Le mot de la fin de session: dépit!

Jean Dion

de notre bureau d'Ottawa

VENDREDI dernier, Germain Blanchard avait débarqué à Ottawa avec la foi qui soulève les montagnes et une pile de communiqués soulignant la victoire historique du peuple acadien. Il avait annoncé une conférence de presse pour 13h30.

Trois heures plus tard, il prenait enfin la parole devant les journalistes, mais les communiqués demeurés dans sa valise et la foi, elle, a été sérieusement mise à l'épreuve. Tout l'après-midi durant, M. Blanchard, le président de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, avait en effet vu trois députés indépendants faire une obstruction systématique et parvenir à empêcher l'adoption d'une motion prévoyant la reconnaissance de l'égalité des deux communautés linguistiques de cette province.

«On sablera le champagne une autre fois», a dit M. Blanchard, d'un ton de dépit qui pourrait servir à caractériser cette brève (20 jours) session parlementaire qui a pris fin vendredi: on avait juré de ne parler que d'économie, tous les jours on n'a parlé que d'économie, on s'est entredéchiré sur l'économie, et les travaux des Communes sont venus s'échouer dans la controverse sur... la Constitution.

Ce dépit, le leader acadien n'était certainement pas le seul à le ressentir. À l'occasion de ce petit intermède de post-référendaire et pré-électoral, il était légitime d'espérer que quelqu'un fasse preuve d'originalité, suggère de nouvelles pistes, propose des moyens concrets de relance d'une économie dans le marasme.

Mais aux vieux maux n'est venu aucun nouveau remède. Le gouvernement, pas très persuasif, a tenté de démontrer que les choses vont mieux, que la récession est terminée (encore), qu'il fait ce qu'il peut dans les circonstances et qu'il le fait bien. L'opposition, de son côté, a fait la preuve malgré elle que les solutions de rechange à l'équipe en place ne sont guère reluisantes.

La réalité, c'est que tout le monde à Ottawa paraît morose. Les conservateurs fatigués gèrent à la petite semaine, sans trop donner l'impression de savoir où ils s'en vont, conscients qu'il leur faut résoudre la quadrature du cercle: faire plus avec moins. Libéraux et néo-démocrates se plaignent de l'inertie du gouvernement, mais ne savent trop que répondre lorsque celui-ci leur renvoie la balle et demande à connaître leurs propres propositions.

Néanmoins, si les perspectives ne sont pas plus réjouissantes qu'elles l'étaient il y a un mois, le Parlement a poursuivi sa routine et lancé plusieurs ballons qui feront l'objet de

Voir page 4 : Dépit

Les Montagnais de la Côte-Nord ont vite appris à faire leur publicité

Daniel Tremblay
collaboration spéciale

LA COALITION Nitassinan (notre territoire), un groupe d'une trentaine de Montagnais traditionnalistes, barre depuis deux jours une route donnant accès à la réserve de Malio-ténam dans la région de Sept-Îles, afin de protester contre une injonction leur ordonnant de cesser toute action sur la réserve.

Mais cette action de revendica-

tion se double aussi d'une maîtrise nouvellement acquise des moyens de porter sa cause devant les médias internationaux.

L'injonction provisoire contre laquelle on proteste avait été émise la semaine dernière à la demande du chef du conseil de bande de L'Ashay-Malio-ténam, M. Elie-Jacques Jourdain, pour contrer les velléités sécessionnistes de la communauté de Malio-ténam.

Sans aucune surprise, la coalition

Un auteur dénonce les conflits d'intérêts dans le choix des manuels scolaires

Des conseillers pédagogiques recommandent à leur employeur des grammaires et des manuels dont ils sont les auteurs

- 1 -

Caroline Montpetit

DES CONSEILLERS pédagogiques des commissions scolaires du Québec se placent en conflit d'intérêts en recommandant aux directeurs d'écoles secondaires des grammaires scolaires qu'ils ont eux-mêmes rédigés.

Par ailleurs, des conseillers pédagogiques et des professeurs, embauchés à contrat par le ministère de l'Éducation, jouissent présentement, sans contrainte, du privilège de la connaissance des futurs programmes scolaires, pour procéder à la rédaction des manuels scolaires qui seront imposés à l'ensemble des élèves du Québec.

Le tout a cours sans que l'ensemble des commissions scolaires, ou le ministère de l'Éducation, ne soient soumis à un code d'éthique ou de déontologie généralisé réglementant le commerce du livre scolaire.

C'est du moins ce que dénonce

Jacques David, professeur de français à la commission scolaire Sault-Saint-Louis, dans un ouvrage intitulé *L'écriture, une passion à éveiller*, qui vient d'être publié aux éditions de l'Étoile polaire.

Dans son ouvrage, qui recommande qu'une enquête soit faite sur le commerce du manuel scolaire au Québec, M. David fait état

ministère, mentionne des cas d'ouvrages suggérés au programme de français, écrits par un conseiller pédagogique travaillant dans cette même commission scolaire, ou participant au comité de sélection chargé de faire des recommandations aux directeurs d'école quant aux ouvrages suggérés au programme.

À titre d'exemple, M. David cite le cas d'une conseillère pédagogique responsable du comité de sélection des grammaires à la commission scolaire Sault-Saint-Louis, Mme Francine Noiseux, qui plaçait sur la liste des deux ouvrages recommandés aux directeurs d'écoles, en 1989, le Code 001, destiné aux élèves de 1ère secondaire, ouvrage à la rédaction duquel ladite conseillère avait participé.

«L'auteur du Code 001, Yvon Bellemare, est conseiller pédagogique à la commission scolaire des Mille-Îles, ajoute M. David. Or, au début de son livre, M. Bellemare adresse des remerciements à Mme Francine Noiseux, ainsi

Voir page 4 : Manuels



Monsieur s'est marié

Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau s'est remarié samedi en toute discrétion à Sainte-Agathe, dans les Laurentides. On le voit ici en compagnie de la mariée, Lise Lapointe. En toute discrétion, oui... sauf que notre photographe, Jacques Nadeau y était. À voir en page 10.

La magie Dumoulin TOSHIBA

SPEC Électronique
Dumoulin

Montréal 8390 St-Hubert 388-1122
Laval 1599 Autoroute 440 ouest 681-7770
Longueuil 2203 chemin de Chambly 468-1993

Moniteur 28" stereo

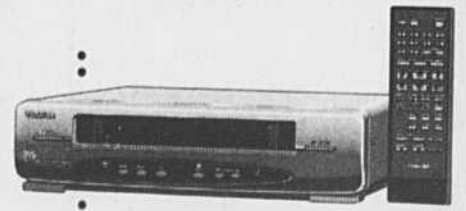


• Télécommandé • Résolution 600 lignes
• Fonctions affichées à l'écran
• Sortie entrée audio vidéo
• Cablosecteur intégré. Était 799\$

699\$ Garantie 50 mois!

Video VHS HQ

VHS-HQ (1622)
• Programmable • Télécommandé
• Affichage des fonctions à l'écran
249\$ Rég. 299\$



VHS-HQ HI-FI STEREO (1642)
• 4 têtes vidéo • Complet linéaire • Hélicité
• Programmation 8 éch. 11 an • Recherche indexée
399\$ Rég. 475\$

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

◆ Dépit

discussions publiques au cours des prochains mois. Voici les faits saillants des 20 derniers jours de travaux parlementaires.

■ **Législation:** adoption de la Loi sur l'immigration, qui renforce notamment les pouvoirs des agents d'immigration. Adoption de la controverse Loi C-91 sur les brevets pharmaceutiques; la demande d'injonction déposée par les fabricants de médicaments génériques sera entendue aujourd'hui en Cour fédérale.

■ **Finances:** annonce de réductions de l'ordre de 8 milliards \$ des dépenses gouvernementales sur deux ans et demi, dont 2,5 milliards \$ dans le régime d'assurance-chômage. Investissements de 2 milliards \$ sur cinq ans dans le réseau d'infrastructures routières. Prêt garanti de 50 millions \$ à PWA pour le sauvetage des lignes aériennes Canadien.

■ **Défense:** envoi de 1300 militaires en Somalie dans le cadre de la force d'intervention internationale. Retrait à l'été 1993 des 575 Casques bleus canadiens à Chypre.

■ **Justice:** dépôt d'un projet de loi visant à inclure l'interdiction de discrimination fondée sur l'orientation sexuelle dans la Loi sur les droits de la personne; par la même occasion, refus de reconnaître légalement les couples homosexuels. Autre projet de loi — Santé et bien-être: annonce d'un livre bleu, à paraître en janvier, sur la réorganisation de l'ensemble des programmes sociaux fédéraux. Le document ne soumettra que des suggestions, averti le ministre Benoît Bouchard, mais toutes les hypothèses seront considérées dans le débat public qui suivra.

Mais la perle du mois, et le mot de la fin, revient à l'ineffable John Reimer, député de Kitchener et membre du caucus de la famille, section bien organisée du caucus conservateur vouée à la défense de la famille nucléaire, chrétienne, monogame et hiérarchisée. Au lendemain du dépôt du projet de loi visant à interdire la discrimination envers les homosexuels, M. Reimer s'exprimait en ces termes:

«Pour qu'un droit puisse être encaissé dans un document relatif aux droits de la personne, certains critères, telle l'immuabilité de la situation et des patterns démontrables de discrimination, doivent être respectés. L'âge, la race, le sexe, l'origine ethnique, la couleur de la peau sont toutes des caractéristiques biologiques, naturelles, qui ne peuvent être changées. Mais l'homosexualité peut être changée. Ce fait est incontestable. Des milliers d'hommes et de femmes homosexuels ont délaissé le mode de vie homosexuel et ont changé.»

En d'autres termes, au lieu de donner toutes sortes de droits aux gays, on devrait chercher à les guérir.

Dans son communiqué, M. Reimer ne précise cependant pas s'il considère que la bêtise humaine peut, elle, être guérie.

◆ Manuels

qu'à deux autres conseillers pédagogiques respectivement des commissions scolaires Jérôme-Le-Royer et des Mille-Îles pour leur vif intérêt à la collection de Code 001.

M. David signale également que seulement quatre grammaires figuraient, l'an dernier, sur la liste des ouvrages à la disposition des professeurs de français du secondaire de la Commission des écoles catho-

liques de Montréal (CÉCM). De cette liste, un ouvrage, soit *Le Petit Code*, qui est accompagné d'un cahier d'exercices, a été écrit par deux conseillers pédagogiques de cette même commission scolaire, soit M. Jean-Pierre Issenbut et Mme Suzanne Martin.

«Cette liste comprend quatre grammaires, écrit-il, *Grévisse* (une grammaire française), et *Cherdon* (une grammaire belge); le *Code 001* et *Le Petit Code* de Martin et Issenbut sont des livres québécois; il se trouve par hasard que ces deux derniers auteurs étaient également conseillers à la CÉCM lorsque ce choix a été imposé.

Au plan des cahiers d'exercices prescrits aux élèves, M. David relève que les conseillers pédagogiques de la CÉCM laissent trois possibilités aux professeurs de français du secondaire.

«Le cahier 002 est autorisé, écrit M. David, mais, disent les conseillers, il nécessite le *Code 002*, et ce dernier n'est pas autorisé dans les classes de la CÉCM. Le cahier *Journal de bord* est autorisé, mais, disent les conseillers, dans ce cahier il n'y a aucune syntaxe, donc il est évidemment pas recommandable. Enfin, le cahier du *Petit Code*, de nos deux conseillers pédagogiques, est recommandé sans une seule restriction».

Selon M. David, «c'est ainsi que chacun des conseillers(ères) a pu se faire 150 000 \$ de profit et qu'une multinationale étrangère a pu se faire 1 000 000 \$ avec notre langue nationale sur le dos des écoliers».

À la CÉCM, on précisait la semaine dernière que les deux personnes mises en cause dans le livre de M. David, soient Suzanne Martin et Jean-Pierre Issenbut, n'exerçaient plus, à l'heure actuelle, les fonctions de conseillers pédagogiques à la CÉCM.

Par ailleurs, à la CÉCM, on souligne que depuis 1989, la commission scolaire s'est dotée d'une politique obligeant les auteurs d'ouvrages à signaler leur production à leur employeur, ainsi qu'à s'abstenir de participer à tout comité de sélection chargé d'analyser et de recommander ces ouvrages aux directeurs d'école.

Dans une lettre adressée à M. David, le directeur-général adjoint de la CÉCM, M. René Desjarlais, le 23 mai 1991, affirmait d'autre part, que ni depuis 1989, ni au cours des années antérieures, les deux conseillers pédagogiques avaient été mêlés de quelque façon que ce soit à la sélection des ouvrages pour les élèves du secondaire de la CÉCM.

«Beaucoup de commissions scolaires se sont dotées de telles politiques pour éviter le conflit d'intérêt, poursuit M. Michel Decelles, directeur-général des ressources didactiques et de la formation à distance au ministère de l'Éducation. Mais ce n'est pas le cas de toutes les commissions scolaires. Par ailleurs, présentement, il est vrai qu'aucune clause du contrat liant un professionnel au ministère n'oblige ce dernier à ne pas profiter des informations récoltées au cours de ses fonctions pour procéder à la rédaction de matériel scolaire après avoir effectué un travail pour le ministère ou pendant qu'il travaille au ministère».

◆ Somalie

rain Humvee, des camions et des vivres.

La base de Bali Dogle, l'une des plus importantes bases aériennes somaliennes sous le régime de Mohamed Siad Barre, était occupée depuis quelques jours par les Marines américains. La 10e division au complet, soit environ 10 000 hommes, doit y être stationnée, selon le commandement militaire américain à Mogadiscio.

Selon la même source, le déploiement hors de la capitale somalienne

doit se poursuivre par l'envoi de troupes à Baidoa (250 km à l'ouest de Mogadiscio), l'une des zones les plus affectées par la famine, où on dénombre quotidiennement près de 170 morts sur une population de 100 000 habitants. Bali Dogle se trouve à peu près à mi-chemin entre Mogadiscio et Baidoa.

Les troupes américaines se rendront à Baidoa «aussi vite qu'elles le pourront», mais seulement lorsque les conditions pour assurer leur sécurité seront réunies, a déclaré hier le général Robert Johnston, commandant du contingent engagé en Somalie.

Le travail des organisations qui distribuent l'assistance humanitaire à Baidoa est entravé par les pillards et les bandes armées qui ont quitté Mogadiscio avec l'arrivée des Américains.

Le général Johnston a également indiqué hier que l'armée et les Marines avaient prévu d'envoyer en Somalie de l'équipement lourd de génie civil afin d'effectuer des travaux d'amélioration des routes et de construction de ponts «pour faciliter la livraison des secours».

Il a exclu que le contingent qui est sous ses ordres désarme les différentes factions somaliennes et a rappelé que sa mission était seulement «de créer un environnement sûr» pour l'aide humanitaire, le problème du désarmement «devenant une question diplomatique».

A Kismayo, le grand port du sud-ouest de la Somalie, le président de l'organisation humanitaire MSF-Belgique, Réginald Moreels, a indiqué que les militaires belges participant à l'opération pourraient arriver «dans les prochains jours» dans la zone.

Plus de 500 soldats belges sont attendus en Somalie, et un premier contingent de 120 hommes est arrivé hier à Mogadiscio.

Cinq membres de MSF-Belgique sont à nouveau présents à Kismayo qui, hier après-midi, était relativement calme.

La plupart des organisations humanitaires travaillant à Kismayo avaient évacué leur personnel mercredi, après une nuit d'affrontements interclaniques et de pillages qui avaient fait une soixantaine de morts et plus de 40 blessés.

Hier matin, pour la première fois depuis plusieurs semaines d'insécurité, un bateau chargé de 3000 tonnes de blé du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies a pu accoster au port de Mogadiscio.

Par ailleurs, les efforts diplomatiques déployés en Somalie facilitent le travail des militaires sur le terrain et préparent la voie à un règlement politique en Somalie, a déclaré hier l'ambassadeur américain Robert Oakley, envoyé spécial du président George Bush en Somalie.

En arrière-plan de l'aspect militaire de l'opération «Rendre l'espoir» mandatée par l'ONU, actuellement en cours en Somalie sous commandement américain, les diplomates occidentaux «déploient des efforts politiques considérables, avec l'appui de ceux parmi les Somaliens qui veulent reconstruire leur pays», a déclaré l'ambassadeur Oakley à la chaîne de télévision américaine CNN.

M. Oakley estime que ces efforts diplomatiques ont déjà abouti à un début de «règlement politique».

◆ Montagnais

a donc défilé l'injonction aux petites heures du matin samedi en érigeant un barrage avec des arbres abattus dans la forêt. La route barrée, sous responsabilité de la Sûreté du Québec, donne accès à la réserve de Maloténam, ainsi qu'au village blanc de Moisie. Une autre voie permet toutefois à la population des deux communautés d'avoir accès à leur résidence sans problème.

Le responsable des communications de la Sûreté du Québec, M. Ronald Boudreault, a fait savoir hier qu'il n'était pas question d'intervenir pour l'instant puisqu'il n'y a eu aucun incident violent. Des autopatrouilles de la S.Q. surveillent en

Des porte-parole acadiens soulignent la responsabilité du NPD dans la fausse manoeuvre des Communes

Louis-Gilles Francoeur

LA DÉCEPTION était grande hier en Acadie, où le blocage aux Communes vendredi de la résolution destinée à constitutionaliser le bilinguisme dans cette province, a pris tout le monde au dépourvu et changé radicalement le climat des Fêtes.

Même si on se défendait «de faire le procès de qui que ce soit», le directeur général de l'Association des Acadiens du Nouveau-Brunswick, M. Norbert Roy, stigmatisait à la fois l'attitude du NPD dans cette affaire et celle du Bloc québécois.

Le projet de résolution devant couler le caractère bilingue de cette province dans l'article 16 de la Constitution devait être présenté aux Communes mardi dernier.

Si cela avait été le cas, le projet de loi aurait été mis aux voix jeudi, ce qui aurait permis la tenue du vote nominal réclamé par cinq députés de l'Ouest, des Maritimes et du Bloc québécois.

Le vendredi, la chose est techniquement impossible, ce qui ex-

plique que le projet de résolution des Communes devra être remis aux voix le 1er février prochain, reportant de plus d'un mois ce moment historique attendu depuis longtemps par les Acadiens.

Le NPD devait demander, mardi, une journée de réflexion pour définir sa position, ce qui explique que le projet de loi fut finalement présenté mercredi et mis aux voix 48 heures plus tard, comme le veut le règlement.

Le président de l'Association des Acadiens, M. Germain Blanchard, avait lui aussi un goût amer au souvenir des hésitations du NPD, dont il avait obtenu l'appui.

Il s'est contenté de rappeler qu'au moment des discussions entourant l'adoption du projet de loi, «c'est toujours le NPD qui s'est demandé pourquoi on voulait faire passer ça si vite».

M. Blanchard a reconnu qu'il n'avait pas rencontré les représentants du Bloc québécois, comme il l'avait fait préalablement avec les directions des Conservateurs, des Libéraux et du NPD.

«Ça nous semblait impossible que les Québécois ne votent pas

pour nous, les Acadiens», explique-t-il.

Quand on lui rappelle les hésitations des francophones hors Québec au moment du débat sur l'entente du lac Meech, M. Blanchard rappelle que «finalement, tous se sont ralliés pour appuyer la position du Québec».

M. Blanchard ajoute aussitôt qu'il a l'intention de demander une rencontre avec le chef du Bloc québécois, M. Lucien Bouchard, pendant les Fêtes.

Se disant optimiste de voir la résolution constitutionnelle adoptée dès la reprise des travaux parlementaires, le 1er février, en raison de l'appui officiel des trois grands partis aux Communes, M. Blanchard n'en craint pas moins que le CORE ne marque des points importants d'ici là en s'alliant avec les forces anti-francophones de l'Ouest. Et, ajoute-t-il, bien des choses pourraient arriver, qui soient susceptibles de compromettre l'adoption de cette résolution, comme le déclenchement d'élections, ou autres surprises du genre.

permanence les protestataires.

Aux dires de M. Boudreault, il faudra attendre la réaction des procureurs de la Couronne aujourd'hui pour connaître la suite des événements.

À l'exception de leur volonté avouée de défer l'injonction provinciale, le blocus de la fin de semaine de la coalition Nitassinan s'apparente de plus en plus à une vaste opération médiatique visant à toucher les voisins américains, européens et asiatiques, pour éventuellement bloquer le projet de centrale hydroélectrique SM3 — 750 mégawatts — sur la rivière Sainte-Marguerite. Ce projet d'Hydro-Québec arrive au second rang en terme d'importance dans le plan de développement de la société d'État, juste après Grande-Baleine.

La coalition Nitassinan de cache pas sa volonté d'empêcher la construction du barrage SM3 qui toucherait indirectement la Moisie l'une des plus grandes rivières à saumons au monde, revendiquée comme territoire par les Montagnais. «Ce qu'on veut aux États-Unis, c'est que les capitaux américains soient investis ailleurs que dans l'hydro-électricité», souligne le chef de la coalition Nitassinan, M. Gilbert Pilon, qui reconnaît que les Cris sont venus expliquer leur plan d'action sur Grande-Baleine à son groupe l'an dernier. M. Pilon a effectué au cours des derniers mois une série de voyages aux États-Unis pour obtenir l'appui d'autres communautés autochtones.

Quant à savoir si une stratégie semblable à celle des Cris ne risque pas d'augmenter les tensions raciales au sein de la population blanche généralement favorable à SM3, M. Pilon se fait rassurant. «Après la nuit, il y a le jour. L'important, c'est que la population blanche comprenne que nous proposons le tourisme environnemental comme alternative au développement hydro-électrique. Il y a un million de touristes principalement européens qui n'ont plus de nature sauvage chez eux et qui sont prêts à voyager ici. On a donc intérêt à marcher ensemble pour protéger nos grands espaces.»

Il n'est donc pas surprenant que les affiches installées sur les barricades des Montagnais, demandant de ne pas briser leur terre, soient écrites en anglais, en japonais et en français, alors que la communauté montagnaise de Sept-Îles est francophone (on y parle aussi monta-

gnais). De plus, au cœur du campement des Montagnais, on retrouve des membres de groupes environnementaux américains, européens et asiatiques, un journaliste américain ainsi qu'un cinéaste tournant un documentaire sur les autochtones en Amérique du Nord. C'est toutefois la présence sur les lieux des brigades internationales de la paix qui surprend le plus. L'organisme international voué au respect des droits de l'homme a dépêché trois observateurs à Sept-Îles à la demande de la coalition Nitassinan, qui se sentiraient menacée et baillonnée par la justice québécoise.

La coalition Nitassinan n'en est pas à ses premières manifestations sur la Côte-Nord. Manifestations dans le but de bloquer le projet SM3, elle a entamé une lutte à finir avec le conseil de bande de la réserve Wabshat-Maloténam plutôt favorable à la centrale hydro-électrique. Cette lutte a justement abouti à cette demande d'injonction du chef Elie-Jacques Jourdain contre le groupe qui a demandé à la Sûreté du Québec de patrouiller sur la réserve à la place de la police amérindienne.

C'est que récemment, la coalition était parvenue à convaincre la population de Maloténam de se donner leur propre conseil de bande, ce qu'elle a fait sans attendre l'approbation du conseil fédéral qui finance les réserves. Jusqu'à présent, un conseil de bande unique dirigeait les deux communautés, celle de Wabshat située pratiquement au cœur de Sept-Îles, et celle de Maloténam, établie à côté de la rivière Moisie.

Ce geste apparemment anodin pourrait donc avoir une importance significative dans la poursuite du projet SM3. Le conseil de bande provisoire, s'il obtient une reconnaissance des gouvernements, serait en première ligne pour contester tout développement hydro-électrique sur le territoire revendiqué par les Innus, en rupture avec le conseil Atikamek-Montagnais favorable au développement hydro-électrique en autant que le gouvernement du Québec propose des solutions négociées.

◆ Castonguay

mie, voit des politiques qui à

DÉGÈS

LAMOUREUX-BLAIN, YVONNE

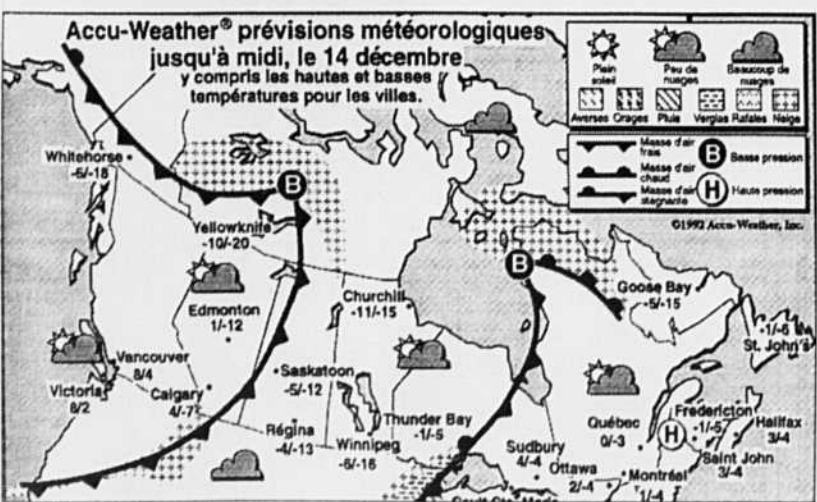
À Montréal, le 11 décembre 1992, à l'âge de 91 ans, s'est éteinte Madame Yvonne Lamoureux, veuve de Monsieur Antoine Blain. Lui survivent ses enfants: Maurice, Jean-Guy, Thérèse, Paul, Céline, Monique (Dr Louis Vachon), Denise, Pierre, Marc et Louise Blain (M. René Fortin), de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que ses frères et sœurs Mme Marguerite, Mme Cécile et M. Aldéric Lamoureux.

La famille accueillera parents et amis lundi le 14 décembre, entre 10 heures et 11 heures du matin, à l'église Saint-Mathieu, ou 2600 est, rue Jean-Talon, Montréal, où sera célébré un service religieux. Suivra l'inhumation au Cimetière de la Côte-des-Neiges. Au lieu de fleurs, parents et amis pourront adresser une contribution à une oeuvre caritative, ou à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Montréal.



Montréal sourit aux touristes. Dites-leur Bonjour! Gouvernement du Québec, Ministère du Tourisme

LA METEO



QUÉBEC
Abitibi: Nuageux avec quelques flocons ou un peu de brume verglaçante. Max: -1. Min: -8. Mardi: nuageux avec faible neige ou un peu de brume verglaçante. Réservoirs Cabonga et Gouin: Ennuagement suivi de quelques flocons. Max: -2. Min: -8. Mardi: nuageux avec un peu de neige. Témiscamingue: Nuageux avec quelques flocons ou un peu de brume verglaçante. Max: -1. Min: -8. Mardi: nuageux avec un peu de brume verglaçante. Pontiac, Gatineau, vallée de la rivière Lièvre, Laurentides: Ennuagement ce matin, suivi de quelques flocons ou d'un peu de brume verglaçante. Max: -1. Min: -6. Mardi: nuageux.

neige ou de brume verglaçante. La Tuque, réserve faunique des Laurentides: Ensoleillé ce matin, ciel variable par la suite. Max: -2. Min: -10. Mardi: nuageux avec faible neige. Ottawa, Hull, Cornwall, Trois-Rivières, Drummondville: Ensoleillé avec passages nuageux. Max: +2. Min: -6. Mardi: nuageux. Charlevoix, Rivière-du-Loup: Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 0. Min: -8. Mardi: nuageux avec un peu de neige. Estrie, Beauce: Ensoleillé avec passages nuageux. Max: -1. Min: -8. Mardi: nuageux. Québec, Lac-Saint-Jean, Saguenay: Ensoleillé ce matin, ennuagement graduel par la suite. Max: -3. Min: -12. Mardi: nuageux avec faible neige. Source: Environnement Canada

L'équipe du DEVOIR

Journalistes - à l'information générale et métropolitaine: Claude Beauregard, Sylvain Blanchard, Paul Cauchon, Pierre Cayouette, Jean Chartier, Louis-Gilles Francoeur, Jean-Denis Lamoureux, Louis-Guy L'Heureux, Caroline Montpetit, Bernard Morrier, Isabelle Paré, Laurent Soumis, Guy Taillefer, Danny Veat, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographies); à l'information culturelle: Michel Bélar (responsable), Yves D'Avignon, Paule Des Rivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Odile Tremblay (Le Plus); à l'information économique: Gérard Bérubé (responsable), Robert Dutsac, Catherine Lacombe, Jean-Pierre Legault, Serge Parquette, Claude Turcotte; à l'information internationale: Jocelyn Coulon (responsable), François Brousseau (éditorialiste), Sylviane Tramer, Clément Trudel; à l'information politique: José Boileau, Jean Dion, Pierre O'Neill, Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Michel Verne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa); à l'information sportive: Roland-Yves Carignan, Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Paré (secrétaire à la direction). LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa). LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avril, Brigitte Cloutier, Francine Gingras, Johanne Guibeau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise

Major (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes); France Grenier (secrétaire). L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordinatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond Matte, Nathalie Parier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), Raymond Guay (responsable du financement privé). LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbell (adjointe), Nathalie Thabet (responsable du marché institutionnel), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, Rachelle Leclerc-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Parquette. LA PRODUCTION Johanne Brunet, Lynda Di Cosaro, Richard DesCormiers, Michael Schneider, Louis Simoneau. LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (responsable), Manon Blanchette, Serge César, Dominique Charbonnier, Marlène Côté, Françoise Coulombe, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Jean Laurin, Pierrette Rousseau, Micheline Ruelland, Olivier Spécler. LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 2050, rue de Bleury, Montréal, H3A 3M9. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division des Imprimeries Québecor Inc., 612 ouest rue St-Jacques, Montréal, H3A 3M9. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., suite au 775, boulevard St-Laurent. Envoi de publication - Enregistrement no 0858. Dépot légal - Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général: (514) 985-3333. Le Devoir (USPS - 003708) is published daily by l'Imprimerie Populaire, Limitée, 2050 de Bleury, 9e étage, Montréal, Québec H3A 3M9. Subscription rate per year is \$439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

MUSIQUE / chronique



PHOTO ARCHIVES
L'Ensemble contemporain de Montréal, dirigé par Véronique Lacroix, fera partie d'un échange culturel entre Montréal et Barcelone en cette année du 500e anniversaire de la découverte des Amériques.

Beethoven jeune et dans la force de l'âge

Marie Laurier

PIERRE JASMIN, professeur à l'UQAM, président des Artistes pour la Paix et nouveau directeur artistique du Festival international de piano de Montréal est également pianiste et ce qui plus est, un interprète et un exégète des oeuvres de Beethoven. Il présentera trois récitals commentés sur les différents âges de Beethoven: le mercredi 16 décembre Jasmin parlera de la jeunesse de Beethoven, le 20 janvier et le 10 février 1993, le pianiste traitera de la maturité et de la sagesse du compositeur. Ces concerts-conférences auront lieu à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre Péladeau à 20h. Réservations: 844-2172 ou 790-1111.

Rappelons que Pierre Jasmin a étudié dans plusieurs institutions prestigieuses d'Europe à la faveur de bourses d'étude du Conseil des arts du Canada et il a pu approfondir son approche des oeuvres de Beethoven auprès de spécialistes de la trempe de Paul Loyonnet, Dieter Weber, Friedrich Gulda et Wilhelm Kempff. Ce dernier l'invitant à deux reprises à participer à ses classes de maître à Postano.

Professeur à l'UQAM où il fut directeur du département de musique de 1984 à 1986, Pierre Jasmin a aussi enseigné à l'université Queen's en Ontario et il est souvent invité à donner des classes de maître, comme ce fut le cas récemment à Londres. Il a écrit les commentaires des quatre derniers enregistrements du pianiste Ivo Pogorelich pour Deutsche Grammophon.

Orchestre Baroque de Montréal

CE SOIR, un concert de haute qualité: celui de l'Orchestre Baroque de Montréal sous la direction de Joël Thiffault, avec soliste invitée, Mireille Lagacé qui jouera le concerto no 19 en fa majeur pour piano et orchestre. Au programme également des oeuvres de Bach et Haydn. À la Cathédrale Christ Church ce lundi à 20h.

Musique hongroise

PARALLÈLEMENT à l'exposition d'art hongrois qui a cours au Musée d'art contemporain jusqu'au 3 janvier, l'Ensemble de musique contemporaine du Québec dirigé par Walter Boudreau donnera un concert de musique hongroise contemporaine ce mercredi 16 décembre à la Cinquième salle de la PdA. Des oeuvres de Liszt, Marta, Tihanyi et Ligeti de ce dernier l'original Poème symphonique pour cent métronomes.

Montréal-Barcelone

CODES D'ACCÈS, en collaboration avec l'Ensemble contemporain de Montréal fondé en 1987 et dirigé depuis par Véronique Lacroix, présente «Montréal-Barcelone aller-retour» les 16 et 17 décembre à la Chapelle historique du Bon-Pasteur et le 18 décembre à la salle Redpath. Il s'agit d'un échange culturel entre les deux villes en cette année du 500e anniversaire de Montréal et du 350e anniversaire de la découverte des Amériques par Christophe Colomb. Le soliste invité est le guitariste classique Cares Trepas d'Espagne. Véronique Lacroix, accompagnée de deux solistes, ira à son tour en Espagne. Renseignements: 848-1053.

Entre vents et marées

L'ORGANISTE Claude Girard, bien connu des auditeurs de Radio-Canada vient de lancer un premier disque d'orgue réalisé à l'église Saint-Patrice de Rivière-du-Loup sous le titre «Entre vents et marées». Ce projet a été produit sans aucune subvention mais avec la collaboration de Antoine Bouchard, directeur artistique, Maurice LeBel, du studio mobile Le Sonographe et

Jacques Boucher, organiste titulaire de l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal et réalisateur à Radio-Canada, Myriam Veilleux, spécialiste en marketing.

Selon l'auteur-interprète Claude Girard, ce disque est la suite logique de la restauration de l'orgue de Saint-Patrice en 1989 par les facteurs Guilbault-Thérien de Saint-Hyacinthe et aussi un hommage à sa famille qui occupe de génération en génération depuis 65 ans la tribune de l'orgue de la paroisse. Une oeuvre de Robert P. Girard est au générique de même qu'une autre de Claude Lavoie, natif de la paroisse Saint-Patrice, en plus des oeuvres de Bach, Vivaldi, Saint-Saëns, Widor, Buxtehude, Gigout et Dupré.

Suggestions de cadeaux

CADEAU à offrir aux 18-24 ans: deux concerts de l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Agnès Grossmann à la salle Wilfrid-Pelletier pour seulement 10\$: le 11 janvier avec le pianiste Alain Lefèvre comme soliste du fameux Concerto no 1 de Rachmaninov et le 15 février avec le baryton Gino Quilico dans un programme Brahms-Mahler-Bruckner. Billets-cadeaux en vente au guichet de la PdA.

Pour les plus jeunes mais aussi leurs parents, Agnès Grossmann propose la musique de Prokofiev dans un coffret de deux disques compacts avec au programme «Pierre et le loup», «Jour d'été» et «Feu de camp en hiver» expliqués et racontés par André Vigeant et Kim Yaroshevskaya.

Le coffret Prokofiev est disponible chez tous les disquaires et une version anglaise vient de paraître avec Maureen Forrester comme narratrice. L'enregistrement de cet album a eu lieu à la salle Claude-Champagne.

5e Festival de piano

LE 5e FESTIVAL international de piano se tiendra à l'automne 1993, soit du 30 octobre au 7 novembre, et son directeur Philippe Turp annonce les nominations suivantes: Me Gérard Coulombe au poste de président du Conseil d'administration et le pianiste et professeur Pierre Jasmin, directeur artistique.

En collaboration avec l'Association québécoise de l'épilepsie, le festival présentera le 22 mars 1993 un récital du pianiste Ivo Pogorelich, lauréat en 1980 du Concours international de musique de Montréal, un titre qui allait lui ouvrir une carrière dans le monde entier.



Iwan Edwards

Messie de Handel

IWAN EDWARDS qui prépare les choeurs de l'Orchestre symphonique de Montréal dirigera lui-même le traditionnel Messie de Handel les 16 et 17 décembre à la basilique Notre-Dame à 19h30. Le solistes sont Kathleen Brett, soprano, Linda Maguire, mezzo-soprano, Mark Evans, ténor et Gary Relya, basse. En raison de leur abondance, les autres concerts de Noël feront l'objet d'un article cette semaine.

Julie Vaillancourt

LA GRANDE ÉNIGME du Gala des prix Gémeaux diffusé dimanche sur les ondes de Radio-Canada était de savoir qui de *Scoop* ou de *Bombardier*, la miniserie allait gagner le



Normand Brathwaite, qui animait le Gala, a remporté le prix du meilleur animateur, spécial variétés, pour *Beau et chaud*.

Le gala des prix Gémeaux 1992
Que de surprises!

prix de la meilleure série dramatique. Peut-être les membres de l'Académie ont-ils jugé que l'équipe de Réjean Tremblay avait eu sa part de gloire en 1989 avec *Lance et compte* car ils ont couronné *Bombardier* en lui octroyant pas moins de 10 prix. En fait, à peu près tout

le monde ayant oeuvré de près ou de loin dans cette mini-série a été récompensé puisqu'outre le prix mentionné précédemment, elle a raflé ceux de la meilleure réalisation, meilleur texte, meilleure direction photo, meilleur son d'ensemble, meilleurs décors, meilleurs costumes, meilleure musique originale. Gilbert Sicotte, qui incarnait un Bombardier criant de vérité, a quant à lui remporté le prix de la meilleure interprétation pour un premier rôle masculin. Prix de consolation pour *Scoop*: celui de la meilleure interprétation masculine dans un rôle de soutien qui va à Martin Drainville.

Il faut croire que les membres de l'Académie n'ont pas tenu rigueur à Jean Besré d'avoir cassé le party de l'an dernier en reprochant à la ministre Liza Frulla-Hébert de ne pas avoir de politique en matière culturelle puisqu'il a de nouveau remporté le prix de la meilleure interprétation masculine dans la catégorie téléroman. *Jamais deux sans toi* disparaît donc en beauté du petit écran puisqu'il a raflé cinq autres prix: celui de la meilleure interprétation féminine pour Angèle Coutu, meilleure interprétation féminine dans un rôle de soutien pour Suzanne Champagne, meilleure réalisation, meilleur téléroman et meilleur texte.

La société d'Etat, qui avait perdu des galons l'an dernier en information, a repris du poil de la bête et remporté les prix de la meilleure série d'informations, affaires publiques avec *Enjeux*, meilleur spécial d'information avec *La fin de l'URSS* et surtout, immense pied de nez à Gérard Veilleux, le méchant patron de Radio-Canada qui a désavoué son journaliste Brian McKenna après qu'une controverse ait éclaté, celui de la meilleure série documentaire avec *La bravoure et le mépris*.

La catégorie meilleur reportage qui figurait en 1991 a été remplacée cette année par celle de la meilleure équipe de reportage. Ce prix a été attribué à *Enjeux* pour *Les Enfants de la rue*. Télé-Métropole a fait sa marque

de justesse cette année dans ce prestigieux domaine en remportant le prix du meilleur animateur en affaires publiques qui a été décerné à Claude Charron.

N'en déplaise aux nostalgiques du bon vieux mandat éducatif de Radio-Canada, la société d'Etat s'est encore illustrée cette année en humour, raflant les prix de la meilleure série humoristique avec *Juste pour rire*, meilleur spécial humoristique avec *BYE BYE 91* qui a également remporté celui du meilleur texte, spécial humoristique.

Aucune surprise du côté jeunesse, *Le club des 100 watts* s'étant une fois de plus attiré les honneurs, cumulant cinq prix: meilleure émission jeunesse, meilleure réalisation, série jeunesse, meilleur texte, meilleure recherche et évidemment, meilleur animateur pour Marc-André Coallier.

Les meilleurs animateurs se sont par ailleurs distribués à travers les trois réseaux (on ne peut parler ici de quatre, TQS étant totalement absent des Gémeaux), le prix du meilleur animateur, spécial variétés, allant à l'animateur du Gala, Normand Brathwaite pour *Beau et chaud*, celui de la meilleure animatrice de magazine culturel ou de services allant à Claire Lamarche pour l'émission éponyme et celui de la meilleure animatrice pour une émission sportive allant à Marie-Josée Turcotte pour *L'Univers des sports*.

L'indémodable Bernard Derome s'est par ailleurs vu remettre le Grand Prix de l'Académie pour sa contribution exceptionnelle à la télévision québécoise, son influence de journaliste au Téléjournal de Radio-Canada depuis 22 ans.

Le prix du multiculturalisme a été attribué à l'émission franco-ontarienne *Notre Place au soleil* tandis que celui de l'innovation en télévision a été décerné au TVA, édition 18 heures en mode interactif qui permet aux téléspectateurs de choisir les reportages et d'avoir ainsi — pour qui veut bien le croire et grâce à l'aide de Vidéoway — que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes...

Dutoit affirme sa maîtrise de Stravinsky
avec le Philadelphia Orchestra au Carnegie Hall

Maurice Tourigny

Correspondant à New York

IL Y A QUELQUES JOURS, l'Orchestre de Philadelphie sous la direction de Charles Dutoit présentait au Carnegie Hall de New York un concert inoubliable. Pour cette soirée Stravinsky, l'orchestre choisissait deux oeuvres datées de 1927: le ballet *Apollon Musagète* et l'opéra oratorio *Oedipus Rex*, avec une distribution remarquable menée par le ténor Keith Lewis dans le rôle titre.

Fondé en 1900, l'Orchestre de Philadelphie est devenu une des meilleures formations, sinon le premier orchestre des États-Unis. En 1980, Eugène Ormandy, le chef formateur depuis 1936, laissait la formation après l'avoir rompue au répertoire de la fin du XIXe siècle et du début du XXe. Riccardo Muti le remplaçait pendant plus de 10 ans pour donner sa place l'an dernier à Wolfgang Sawallisch.

Charles Dutoit connaît bien l'Orchestre de Philadelphie puisqu'il est le directeur artistique et le premier chef du programme d'été de l'institution. Sa direction mardi prouvait qu'il sait tirer le meilleur de ces musiciens virtuoses.

En première partie, *l'Apollon Musagète* montrait la grande force de l'orchestre: les cordes. Composée pour violons, altos, violoncelles et contrebasses, seulement, l'oeuvre a longtemps été vue comme un pas en arrière par le compositeur de *L'oiseau de feu* et du *Sacre du printemps*. Stravinsky, après avoir choqué l'Occident avec ses oeuvres passées, revient ici à des harmonies plus proches de la musique baroque. Pourtant, si les bons semblent plus familiers, les rythmes continuent d'étendre notre expérience musicale. Peut-être plus abordable mais certainement jamais facile, *l'Apollon Musagète* déploie pour nos oreilles des trésors de délicatesse dans un flot de surprises et d'étonnement ininterrompu. Impossible de rester indifférent à ces éclatements précis et imprévisibles, aux mélodies tantôt légères tantôt empreintes de désir et de mélancolie. Magnifiquement servie par les cordes de l'Orchestre de Philadelphie, l'oeuvre bouleversante a inspiré un silence quasi religieux au public habituellement imperméable aux sons de notre siècle.

Comme pièce de résistance, *Oedipus Rex* présenté sans mise en scène ni costume et avec un lecteur récitant le texte de Jean Cocteau dans une traduction de E.E. Cummings.

Le texte est grave et poignant, la musique cérémoniale et digne de la tragédie de Sophocle. Le ton de l'oratorio de Stravinsky tient du rite. On croirait assister à un procès, au jugement dernier de Jocaste, d'Oedipe dont nous devons décider du sort. La musique permet aux chanteurs jeu et éloquence et appelle une certaine déclamation, un pathos propre aux vraies tragédies.

Les partitions vocales sont dange-reuses; elles requièrent de la mezzo et du ténor une agilité mais aussi un poids et une très forte présence. Les sauts de registre et les écarts tonals font d'Oedipe un rôle risqué qui garde son intérêt sur la corde raide. Keith Lewis a fait entendre un ténor splendide, solide et raffiné. La voix sait exprimer la douleur du roi, sa majesté tant par son habileté technique que par ses colorations dramatiques. Le ténor néo-zélandais possède une personnalité scénique imposante et sa voix d'une santé évidente brillait dans Carnegie Hall.

Aux côtés de Lewis, la mezzo tchèque Eva Randova, wagnérienne réputée, interprétait Jocaste. La voix mûre aux accents tragiques convient au rôle, surtout avec son aigu claironnant à la fois accusateur et désespéré. Madame Randova a gardé les caractéristiques des

grandes voix slaves imprégnées de drame et d'une richesse toute viscérale.

Ces deux chanteurs experts étaient entourés de John Shirley-Quirk, Robert Lloyd et John Garrison. Le récitant était William Warfield, un des plus importants Porgy de l'histoire, qui a su trouver le ton juste et la tristesse des adieux à Oedipe.

L'impressionnant choeur masculin du Philadelphia Singers Choral devenait plus qu'une présence, un personnage à la façon du coryphée ancien.

Bien à l'aise dans l'oeuvre, Charles Dutoit maintenait l'équilibre de la partition orchestrale et voyait à laisser aux chanteurs la place qui leur revient en prenant soin de ne pas couvrir les voix. L'attention des musiciens à la moindre de ses indications en dit long sur la maîtrise «stravinskienne» du chef.



Charles Dutoit

DANS
DEUX JOURS

...LA FANTASIE COMMENCE.



The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR
UN TEMPS LIMITÉ!
16 DÉC. 1992
AU 4 MARS 1993

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE
AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Groupes (20 personnes
minimum) téléphonez :
(514) 874-9153 au Québec
(416) 925-7466 en dehors
du Québec

AVANT-PREMIÈRE:
16 décembre 1992

SOIRÉE D'OUVERTURE:
17 décembre 1992

Billets également en vente
au guichet de la Place
des Arts et aux guichets
TicketMaster (situés dans
certains magasins de La Baie)

Réservez une place de choix
grâce à Avant-première de
American Express. Composez
le (514) 790-0300

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts, Montréal

Version originale! En anglais
avec des surtitres en français.

Cartes Canadiennes

PEPSI La Presse

PÉDAGOGUES ET DIRECTEURS (TRICES) D'ÉCOLES

Ne tardez pas! Réservez dès aujourd'hui des places pour vos étudiants dans le Programme éducatif du Phantom. Pour obtenir plus de détails et vous renseigner au sujet du transport gratuit par autobus, téléphonez au: (514) 874-9153.